

loit se faire Connoistre a tous ces peuples, que j'estois Enuoyé de sa part pour ce dessein, que c'estoit a Eux a le reconnoistre et a luy obéir. Par le troisieme que le grand Capitaine des françois leur faisoit scauoir, que c'estoit luy qui mettoit la paix partout et qui auoit dompté L'Iroquois. Enfin par le quatrième nous les prions de nous donner toutes Les Connoissances qu'ils auoient de la Mer, et des Nations par Lesquelles nous deuions passer pour y arriuer.

Quand jeu finy mon discours, le Capitaine se leua, et tenant La main sur la teste d'un petit Esclaue qu'il nous vouloit donner il parla ainsi. Je te remercy Robe Noire, et toy françois s'adressant a M^r. Jollyet, de ce que vous prenez tant de peine pour nous venir visiter, jamais la terre n'a esté si belle ny le soleil si Éclatant qu'aujourd'huy; Jamais nostre riuere n'a esté si Calme, n'y si nette de rochers que vos canotz ont Enleuées en passant, jamais nostre petun n'a eü si bon goust, n'y nos bleds n'ont paru si beaux que Nous Les voions maintenant. Voicy mon fils que je te donne pour te faire Connoistre mon Cœur, je te prie d'auoir pitié de moy, et de toute ma Nation, C'est toy qui Connoist le grand Genie qui nous a tous faits, C'est toy qui Luy parle et qui escoute sa parole, demande Luy qu'il me donne la vie et la santé, et vient demeurer avec nous, pour nous le faire Connoistre. Cela dit, il mit le petit Esclaue proche de nous, et nous fit un second present, qui estoit un Calumet tout mysterieux, dont ils font plus d'estat que d'un Esclaue; il nous témoignoit par ce present L'estime qu'il faisoit de Monsieur Nostre Gouverneur, sur le recit que nous luy en auions fait; et pour un troisième il nous prioit de